

Portrait agricole de la MRC des Basques



Québec



PORTRAIT AGRICOLE DE LA MRC DES BASQUES



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent



Recherche et rédaction : Sylvie Raymond, agronome

Chargé de projet : Jean Gagnon, agronome

Collaboration : René Gagnon, agronome
Régis Potvin, ingénieur et agronome
Bernard Lévesque, d.t.a.
Marcel Hudon, d.t.a.
Alexandre Brillant, d.t.a.
Serge Bouchard, d.t.a.

Secrétariat : Diane Drolet
Jacqueline Paradis

Mise en page : Nicole Côté

Conception : Sylvie Raymond
Nicole Côté
Lucille Fortin

Remerciements : Éric Pagé, agronome, UPA
Jacques Brisson, d.t.a., RAAQ

MAI 1999

ISBN 2-550-34460-X



Gouvernement
du Québec



Message

*du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec*

L'industrie bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent comprend les secteurs de l'agriculture, de la transformation, du commerce de gros et de détail ainsi que de la restauration. Elle contribue pour près de 17 % de l'emploi régional, soit près d'un emploi sur six, et génère 11 % de l'activité économique bas-laurentienne.

L'agriculture représente une base solide de l'industrie bioalimentaire avec 5 300 emplois et des recettes à la ferme de 230 millions \$. Le secteur de l'agriculture représente 38 % des emplois de toute l'industrie bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

L'équipe du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) de la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent a comme mandat de soutenir la croissance du secteur agricole et agroalimentaire dans un esprit de développement économique durable.

Par la réalisation du portrait agricole de chacune des MRC de la région, le MAPAQ souhaite doter les instances locales d'un outil pour les aider à mieux positionner et mettre en valeur le potentiel de développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire de leur milieu.

Je vous invite à parcourir attentivement le présent portrait agricole afin qu'il active et stimule l'émergence de projets qui reposeront sur vos caractéristiques et vos forces locales et régionales.

Je vous assure de l'entière collaboration de mon personnel en région pour favoriser les maillages nécessaires entre les partenaires de l'agroalimentaire et permettre la réalisation d'actions concrètes afin de relever notre défi collectif que représente l'amélioration de l'économie du secteur agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

RÉMY TRUDEL



Gouvernement
du Québec



Message du directeur régional

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation (MAPAQ)

Direction générale des affaires régionales

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

Le MAPAQ, dans la région du Bas-Saint-Laurent, entend demeurer un acteur majeur du développement régional, en orientant le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire et en contribuant au développement de l'économie et de l'emploi.

Ce portrait agricole de la MRC des Basques, qui fait partie d'une collection de huit portraits, s'inscrit dans une grande mosaïque complétée par cinq portraits régionaux dans les industries bovine, ovine, acéricole, horticole et céréalière/fourragère.

Cet ensemble de portraits alimentera l'élaboration de plans de développement locaux et régionaux; il alimentera la Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent (TCA-BSL) dans son projet de faire connaître l'apport de l'agriculture et de l'agroalimentaire au développement régional; il alimentera également une vaste campagne de promotion de ce secteur d'activité économique, au cours des trois prochaines années, menée conjointement par :

- le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ);
- le ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ);
- le ministère des Régions du Québec (MRQ);
- le Conseil régional de concertation et de développement (CRCD);
- les deux fédérations régionales de l'UPA;
- la Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent (TCA-BSL).

Les équipes locales et régionales du MAPAQ, qui ont travaillé et travaillent encore à l'élaboration de ces portraits et qui participent aux différents chantiers de promotion, sont fières de contribuer par leur savoir et leur savoir-faire au développement de la région du Bas-Saint-Laurent.

RAYMOND BLOUIN



AVANT - PROPOS

Ce document a pour but de mieux situer le lecteur au niveau de l'agriculture des Basques.

Il trace un portrait des principales productions, de leur évolution depuis 1990 ainsi que des tendances.

La majeure partie des informations proviennent de l'enregistrement des exploitations agricoles au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ce, pour les années 1990 et 1997.

Les entreprises agricoles qui ne se sont pas prévaluées de cet enregistrement, n'apparaissent pas dans les statistiques.

*Sylvie Raymond, agronome
MAPA2—Rivière-du-Loup*

N.B. Dans le seul but d'alléger le texte, le genre masculin est utilisé pour désigner les genres masculin et féminin et ce, sans discrimination aucune.



T A B L E

D E S

M A T I È R E S

Pages

Survol de la région Les Basques 1

Le climat 2

Les sols 3

Le secteur agricole 5

Les productions animales :

■ Production laitière 6

■ Production bovine 7

■ Production ovine 7

■ Production porcine 8

■ Autres productions animales 8

Les productions végétales :

■ Production céréalière et fourragère 10

■ Production acéricole 11

■ Production de la pomme de terre 12

■ Cultures abritées 12

■ Autres productions végétales 12

Diagnostic régional

■ Les forces 14

■ Les faiblesses 14

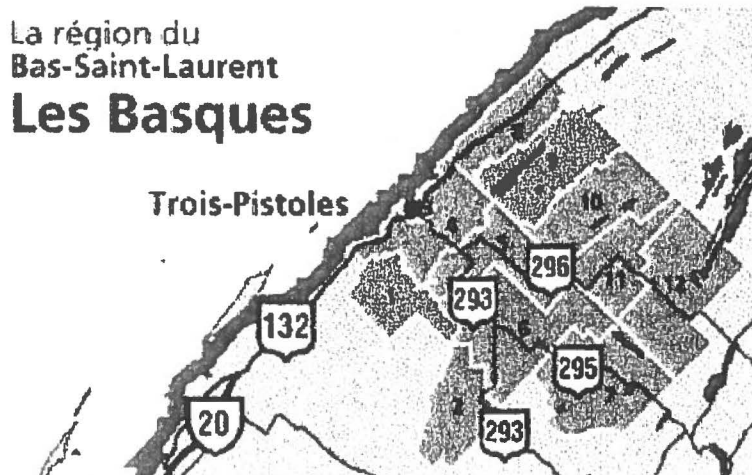
■ Potentiel et tendances 15

SURVOL DE LA RÉGION

LES BASQUES

La MRC¹ des Basques s'étend entre les comtés de Rivière-du-Loup et de Rimouski, depuis le Saint-Laurent jusqu'au Témiscouata. Sa population totale est de 10 204 habitants répartis dans 11 municipalités.

Le secteur primaire constitue la principale activité économique. Le secteur touristique connaît un développement très intéressant. L'émission de télévision Bouscotte apporte une visibilité importante à la région. À cela s'ajoutent un théâtre d'été, une maison de la culture, des excursions aux baleines et autres qui viennent contribuer à l'attrait que la région exerce sur le public visiteur.



¹ MRC : Municipalité régionale de comté. Entité géographique et administrative constituée en vertu de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme*.

TABLEAU 1. POPULATION PAR MUNICIPALITÉ

Municipalité	Population	Municipalité	Population
1-Saint-Éloi	340	7-Sainte-Rita	387
2-Saint-Clément	566	8-Saint-Simon	504
3-Trois-Pistoles	3 807	9-Saint-Mathieu-de-Rioux	565
4-Notre-Dame-des-Neiges- des Trois-Pistoles	1 318	10-Lac-Boisbouscache (TNO)	-
5-Sainte-Françoise	467	11-Saint-Médard	314
6-Saint-Jean-de-Dieu	1 828	12-Saint-Guy	108

Source : Statistique Canada, Recensement 1996

LE CLIMAT

Le climat est influencé par deux reliefs importants, les terrasses du littoral et les plateaux appalachiens, ainsi que par les courants froids du Labrador².

La période sans gel et l'accumulation de chaleur sont plus importantes près du littoral que sur les plateaux. La différence d'altitude contribue aux écarts que l'on y trouve.

² Étude pédologique du comté de Rivière-du-Loup, Gouvernement du Québec, MAPAQ, Québec, 1979.

TABLEAU 2. VALEURS CLIMATIQUES DE LA RÉGION LES BASQUES

VALEURS CLIMATIQUES	Minimum	Maximum
Total des précipitations (mm)	850	960
Période sans gel (jours) (probabilité 90 %)	95	125
Date du dernier gel printanier (probabilité 50 %)	17 mai	25 mai
Date du premier gel automnal (probabilité 50 %)	13 septembre	29 septembre
Degrés-jours (base 5 °C)	1 381	1 567
Longueur moyenne de la saison de végétation (jours)	159	180

Source : Atlas agroclimatique du Québec méridional, MAPAQ, 1982

LES SOLS

Dans ce secteur, les terrasses du littoral sont généralement étroites et le sol est de consistance sablonneuse. À la hauteur de Saint-Simon, on trouve une enclave argileuse de bonne qualité.

La majorité de l'agriculture se pratique sur les hautes terres. Le sol est constitué principalement de loam sablonneux qui demande un épierrement important.

TABEAU 3. CLASSIFICATION DES SOLS DANS LA MRC DES BASQUES

CLASSE	CARACTÉRISTIQUES	POURCENTAGE	SUPERFICIE (ha)
1	Terres de très bonne qualité. En général, sol profond à texture fine. Aucun travail particulier d'aménagement.	3,2 %	3 916
2	Terres de bonne qualité, aptes à la culture. Sans mesures spéciales. Présences de pierres. Quelques défauts de drainage. Risque d'érosion légère.	18,8 %	23 325
3	Terres de qualité moyenne. Ces sols offrent encore de bonnes possibilités culturales moyennant des travaux importants d'épierrement et de drainage.	31,5 %	39 044
4	Dans cette classe, on rencontre surtout des sols de qualité moyenne à médiocre, qui présentent en général peu de possibilités culturales. Ils requièrent des apports importants d'amendements, d'éléments fertilisants et nécessitent des travaux importants de mise en valeur.	8,2 %	10 164
5	Sols de qualité plutôt pauvre, mais on y rencontre aussi quelques superficies de sols bons à médiocres. Les possibilités de culture sont nulles, soit à cause de l'abondance de pierres ou d'affleurements rocheux, soit à cause d'une dégradation très avancée ou d'une réduction de perméabilité.	8,1 %	10 144
6	Forêt	30,20 %	37 489

*Source : Carte d'utilisation des terres des comtés de Rivière-du-Loup et de Rimouski,
Dubé et Maillo*

LE SECTEUR AGRICOLE

Le nombre d'exploitations enregistrées au MAPAQ est passé de 278³ en 1990 à 226 en 1997, soit une diminution de 19 %. L'âge moyen des exploitants et exploitantes est de 47 ans.

Comme dans tout le Bas-Saint-Laurent, la production laitière prédomine. On y trouve aussi une concentration de producteurs de pomme de terre, à l'exemple du secteur loupérivois.

Depuis l'apparition de l'intégration et l'établissement de porcheries plus imposantes, les revenus de la production porcine des Basques, se classent au premier rang de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent.

**TABEAU 4 : PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE LA PRODUCTION AGRICOLE
DE LA MRC DES BASQUES**

PRODUCTION	REVENUS AGRICILES (\$)	REVENUS AGRICILES (%)	EMPLOI ⁴ (nbre)	EMPLOI ⁵ (nbre)
Production animale				
Lait	12 428 541	55,16	372	153,2
Bovin	1 400 833	6,22	71	20,9
Porc	3 161 472	14,03	13	10,1
Ovin	445 355	1,98	15	8
Autres	419 528	2,78	18	2,1
Production végétale				
Céréales et protéagineux	1 283 024	5,69	36	9,5
Acériculture	982 353	4,36	84	10,8
Pomme de terre	664 394	2,95	24	5,5
Boisé	740 580	3,29	13	10,4
Cultures abritées	283 978	1,26	23	5,5
Autres	515 962	2,29	14	7,0
TOTAL :	22 532 162	100	683	243

Source : Fiches d'enregistrements 1997 et CRÉAQ

³ Données extraites de l'enregistrement des entreprises agricoles de 1997

⁴ Un emploi à un moment de l'année.

⁵ Équivalent temps complet

La forme juridique la plus populaire demeure la propriété unique (56 %), suivie de la société (23 %) et de la compagnie (20 %). La propriété indivise occupe une maigre proportion (1 %).

Quatre-vingt-six agricultrices possèdent des parts dans l'entreprise, ce qui représente 38 % des 226 fermes enregistrées.

Fait à noter, les municipalités ayant la plus forte concentration d'agriculteurs sont celles des hautes terres et non du littoral. Comme la pression pour le reboisement des terres agricoles est forte dans cette zone, cela contribue à accentuer la fragilité du milieu agricole.

LES PRODUCTIONS ANIMALES

PRODUCTION LAITIÈRE

De 1990 à 1997, 40 entreprises laitières ont disparu du paysage basque, soit 19 % des exploitations. Le contingent a suivi la même tendance, passant de 225 372 hectolitres au début des années 1990 à 202 991 hectolitres en 1997, soit une baisse de 10 %. La production laitière étant un secteur important de l'activité agricole régionale, cette réduction amène une diminution de la vitalité du milieu.

La ferme laitière type compte 34 vaches et un quota moyen de 21 kg par jour.

Depuis plusieurs années, la production laitière se consolide. Les fermes qui veulent se développer doivent acquérir du contingent d'autres entreprises.

Comme la demande est de beaucoup supérieure à l'offre, cela crée une rareté et une hausse des prix importante, ce qui contribue à réduire l'établissement de nouvelles entreprises.

PRODUCTION BOVINE

Depuis le début de la décennie, le nombre de fermes a diminué de 29 %, tandis que le cheptel a baissé du quart. C'est entre 1990 et 1993 que cette décroissance s'est fait le plus sentir.

Comme ailleurs dans la région du Bas-Saint-Laurent, la production est caractérisée par le petit nombre de têtes par unité de production. La moyenne du troupeau est de 36 vaches. La finition de sujets ne se fait que sur les fermes de vaches-veaux et ce, pour seulement quelques fermes.

Au cours des dernières années, la semi-finition de sujets s'est développée, mais les récents changements au programme de l'assurance-stabilisation en ont détourné plusieurs de cette option.

En 1995, le MAPAQ a mis en place le Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ), dont le suivi est fait par ses conseillers et conseillères agricoles.

Le MAPAQ a identifié la production bovine comme étant un secteur à privilégier et à développer. Une coopérative de financement bovine a été mise sur pied en 1998.

PRODUCTION OVINE

Le nombre de fermes et de brebis a triplé depuis 1990. Malgré les problèmes que cause la tremblante, ce secteur a le vent dans les voiles. Comme cette production ne demande pas de contingent et moins de capitalisation comparativement à d'autres productions, elle exerce un fort attrait auprès des aspirants agriculteurs.

Des efforts sont faits pour améliorer la découpe de l'agneau afin de mieux satisfaire les besoins des consommateurs et consommatrices. Sur le plan technique, la production est très bien desservie par les conseillers et conseillères du MAPAQ et les clubs d'encadrement technique.

PRODUCTION PORCINE

Depuis l'apparition du système d'intégration dans la région, la production porcine s'est beaucoup développée dans Les Basques. Elle connaît un essor important tant sur le plan des naisseurs que des finisseurs.

L'installation de deux porcheries de plus de 1 000 truies explique l'augmentation importante du nombre de truies. Pour sa part, le nombre de porcs à l'engraissement a décuplé avec l'arrivée de 7 nouveaux finisseurs.

Malgré un marché plus difficile la croissance de ce secteur continue.

AUTRES PRODUCTIONS ANIMALES

Il n'y a pas eu de changements importants au cours des sept dernières années. Les secteurs avicoles et veaux de grains sont restés relativement les mêmes. La production piscicole s'est développée avec une augmentation du nombre d'exploitations et de leur importance.

La production cunicole et l'élevage des cervidés ont fait leur apparition, mais demeurent tout de même peu développés.

**TABLEAU 5. VARIATION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU
CHEPTEL DE 1990 À 1997**

PRODUCTION	1990		1997	
	N ^{bre} de producteurs	N ^{bre} d'unités de production	N ^{bre} de Producteurs	N ^{bre} d'unités de production
LAIT	148	225 372 hl (4 870 vaches)	108	202 991 hl (3 870 vaches)
BŒUF (vache-veau)	56	1 938 vaches	40	1 444 vaches
BŒUF (semi-finition) (finition)			17 4	392 bouvillons 103 bouvillons
OVIN	4	600 brebis	12	1 529 brebis
PORC (naisseurs)	2	N/D	4	2 490 truies
PORC (finisseurs)	3	1 150 porcs	10	10 089 porcs
AVICOLE (œuf cons.)	1	N/D	1	N/D
AVICOLE (poulet)	1	N/D	1	N/D
PISCICOLE (élevage)	2	N/D	3	N/D
PISCICOLE (pêche)			2	N/D
PISCICOLE (table)	1	N/D	1	N/D
CUNICOLE			1	N/D
GRANDS GIBIERS			2	N/D
VEAUX DE GRAINS	1	N/D	1	N/D

n.d. : Afin de préserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas fourni lorsqu'il est inférieur à 3.

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

PRODUCTIONS CÉRÉALIÈRE ET FOURRAGÈRE

Le secteur végétal est prédominé par la production fourragère avec 56 % des superficies cultivées, suivie de la production céréalière avec 29 %. Ces productions sont utilisées principalement pour l'alimentation des animaux.

Depuis deux ans, on note un regain dans les cultures de grains mélangés, de blé et de maïs fourrager. Le canola, le soya, le pois sec et le seigle, absents du paysage, ont fait leur apparition.

Les pâtures diminuent en popularité. La taille des entreprises et du cheptel augmentant, la régie des pâtures rend la tâche plus complexe, d'où sa moins grande popularité.

TABLEAU 6. SUPERFICIES CULTIVÉES POUR 1997, EN CÉRÉALES ET PROTÉAGINEUX RÉCOLTÉS POUR LE GRAIN

PRODUCTION	SUPERFICIE (hectare)	RENDEMENT MOYEN (kg/hectare)
Avoine	2 509	2 270
Blé	44	2 425
Canola	71	N/D
Céréales mélangées	708	2 270
Orge	2 151	2 325
Seigle	29	N/D
TOTAL	5 539	

⁵ Les superficies proviennent des fiches d'enregistrement de 1997 et les rendements moyens de la RAAQ.

**TABLEAU 7. SUPERFICIES CULTIVÉES POUR 1997, EN
PÂTURAGE ET PLANTES FOURRAGÈRES**

PRODUCTION	SUPERFICIE (hectare)	RENDEMENT MOYEN (kg/hectare)
Graminée-légumineuse	10 418	5 250
Mais-fourrager	56	10 670
Pâturage	2 769	N/D
TOTAL	13 216	

PRODUCTION ACÉRICOLE

Ce secteur a connu une forte progression, avec une augmentation de 40 % du nombre d'entailles.

La levée du moratoire du ministère des Ressources naturelles et les prix intéressants des trois dernières années expliquent l'enthousiasme des investisseurs pour ce secteur.

Le développement de cette production continue avec la location de lots intra-municipaux et l'intensification du développement d'érablières privées. De plus, il pourrait y avoir une ouverture de la superficie en forêt publique faisant accroître l'importance du secteur.

Un inventaire acéricole permettant de mieux connaître l'importance de cette production sera complété en 1999.

⁶ Les superficies proviennent des fiches d'enregistrement de 1997 et des rendements moyens de la RAAQ.

PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE

Si on compare les données de 1990 à 1997, il ne semble pas y avoir de changements importants, mis à part la diminution du nombre de producteurs de pomme de terre de table. Or, les bas prix des deux dernières années amènent des producteurs à songer à abandonner cette production.

De par leur volume de production, les producteurs de pomme de terre de table peuvent difficilement faire concurrence aux grandes exploitations. Les nouvelles conditions de mise en marché des chaînes d'alimentation occasionneront des difficultés supplémentaires.

Malgré les efforts du milieu, l'entreprise de transformation de pomme de terre n'a pu poursuivre ses activités.

Compte tenu de ces éléments, le portrait futur de cette production pourrait être fortement modifié.

CULTURES ABRITÉES

C'est un secteur qui a connu un bon développement et qui s'est bien diversifié. On y trouve des productions de tomate, concombre, laitue, rose ainsi que des plants et légumes en caissettes.

Les produits se retrouvent en majorité dans les commerces de la région. Ceux qui songent à s'établir dans ce secteur doivent donc vérifier la disponibilité du marché régional.

AUTRES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Dans les Basques, les productions fruitière et maraîchère sont présentes mais n'occupent pas une place importante. On y trouve la production de fraise, framboise, arbres fruitiers, plants certifiés et divers légumes.

Au cours des sept dernières années, il n'y a pas eu de développement important. Pourtant le milieu est propice pour établir de nouvelles exploitations.

TABEAU 8. VARIATION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DE LA SUPERFICIE CULTIVÉE DE 1990 À 1997

PRODUCTION	1990		1997	
	N ^{bre} de producteurs	N ^{bre} d'unités de production	N ^{bre} de producteurs	N ^{bre} d'unités de production
ACÉRICULTURE *	58	165 700 entailles	52	231 665 entailles
POMME DE TERRE	6 (table) 4 (semence)	92 hectares 71 hectares	4 (table) 4 (semence)	82 hectares 112 hectares
CULTURES ABRITÉES	4	3 080 m ²	8	4 272 m ²
HORTICULTURE ORNEMENTALE			1	N/D
FRUIT (fraise)	1	N/D	2	N/D
FRUIT (framboise)	1	N/D	1	N/D
FRUIT (arbres fruitiers)	1	N/D	1	N/D
MARAÎCHER			2	N/D
ARBRE DE NOËL			1	N/D

N/D : Afin de préserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas fourni lorsqu'il est inférieur à 3.

* Un recensement des producteurs acéricoles sera fait afin de mieux connaître l'importance de la production.

DIAGNOSTIC RÉGIONAL

LES FORCES

Le prix et la disponibilité des terres sont des avantages certains pour le développement d'entreprises existantes et de nouvelles entités.

La faible densité animale ainsi que la bonne santé des sols permettent le développement d'entreprises en production animale sans obstacles environnementaux. La qualité des fourrages et leur faible coût de production sont aussi des avantages.

Le temps estival plus froid limite la propagation des maladies et celle des insectes, en particulier dans les productions fruitière, maraîchère et de pomme de terre.

Les entrepreneurs disposent de services-conseils gouvernementaux et privés dans plusieurs domaines d'importance. De plus, de nombreux fournisseurs d'intrants sont implantés dans la MRC.

Les nombreux axes routiers facilitent la distribution des produits, tant sur le plan provincial qu'interprovincial ou avec notre voisin américain. La proximité de deux maisons d'enseignement facilite la formation de la clientèle agricole.

LES FAIBLESSES

On transforme peu les biens produits en région. C'est une ressource que l'on perd au profit d'autres régions. La transformation mériterait d'être développée dans les secteurs où la production régionale le permet et lorsque la rentabilité est assurée.

La longueur de la saison de végétation et l'accumulation des degrés-jours limitent les possibilités en productions végétales.

L'esprit entrepreneurial est peu présent, ce qui ne facilite pas le développement de l'économie régionale. De plus, on doit souvent faire face à l'individualisme des exploitants, ce qui rend difficile le regroupement pour la mise en marché de leurs produits.

POTENTIEL ET TENDANCES

Mis à part la production porcine, la région Les Basques n'a pas connu de diversifications importantes. Quelques productions se sont annexées à celles déjà existantes, mais elles demeurent peu développées.

Pour ce qui est de la production laitière, on observe une consolidation des entreprises existantes qui devrait aller en s'accroissant avec le désir de développement des entreprises. Les prix prohibitifs du contingent font en sorte d'accroître la concentration dans les mains d'un nombre moindre de producteurs.

L'acériculture, les productions ovine, fruitière et maraîchère sont celles qui ont le plus de potentiel de développement. De plus, la valeur ajoutée peut être intéressante pour certains créneaux de marché.

L'agrotourisme, que l'on a vu apparaître, est une avenue différente qui a un bon potentiel, compte tenu du nombre de visiteurs et visiteuses dans la région. L'UPA du Bas-Saint-Laurent a réalisé un guide⁷ fournissant des renseignements sur les entreprises agrotouristiques de la région.

⁷ Guide touristique du Bas-Saint-Laurent, Fédération du l'UPA du Bas-Saint-Laurent.



LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 : Population par municipalité
- Tableau 2 : Valeurs climatiques de la région Les Basques
- Tableau 3 : Classification des sols dans la MRC des Basques
- Tableau 4 : Portrait économique de la production agricole de la MRC des Basques
- Tableau 5 : Variation du nombre de producteurs et du cheptel de 1990 à 1997
- Tableau 6 : Superficies cultivées pour 1997, en céréales et protéagineux récoltés pour le grain
- Tableau 7 : Superficies cultivées pour 1997, en pâturage et plantes fourragères
- Tableau 8 : Variation du nombre de producteurs et de la superficie cultivée de 1990 à 1997